

Pomme de terre de conservation : pour la campagne 2003-2004,

En 2003, la production de pommes de terre diminue nettement en France et dans l'Union européenne. Après une campagne marquée par des prix bas, les prix sont nettement orientés à la hausse en 2003-2004. Ce contexte national n'empêche pas les exportations d'augmenter sensiblement.

Baisse de la production en 2003

En 2003, les surfaces de pommes de terre de conservation, en baisse par rapport aux deux années précédentes, retrouvent leur niveau de 2000, légèrement supérieur à 100 000 hectares. Les surfaces de pommes de terre de féculerie sont quasiment inchangées par rapport aux deux années précédentes : avec 27 400 hectares, elles restent au plus bas niveau atteint depuis 1988. Les conditions climatiques n'ont pas permis de retrouver les rendements exceptionnels de 2002. Cependant ils ont moins baissé que ceux de la plupart des grandes cultures. Les rendements atteignent des niveaux honorables, tant pour la féculerie avec 47 tonnes/ha que pour la conservation avec 42 tonnes/ha. Ils sont nettement plus élevés qu'en 2001. En définitive, ils dépassent la moyenne quinquennale 1998-2002, de près de 4 % pour la féculerie, plus modestement pour la conservation.

En conséquence de la baisse du rendement et de la stabilité des surfaces, la production de pommes de terre de féculerie perd 100 000 tonnes par rapport à 2002, avec un peu moins de 1,3 million de tonnes (-7 %). Cette récolte est aussi très légèrement inférieure à la moyenne quinquennale.

Pour les pommes de terre de conservation, la baisse des surfaces et des rendements induit une production en retrait de 8 % sur 2002 ; néanmoins,

avec 4,24 millions de tonnes, elle est un peu supérieure à la moyenne quinquennale.

Au total, avec 6,3 millions de tonnes, la production française de pommes de terres (y compris les primeurs, demi-saison et plants) se situe en deçà du niveau élevé de 2002 (-8 %). Elle est égale à la moyenne de la production des cinq années 1998 à 2002. La baisse par rapport à 2002 est encore plus marquée, -11 %, en ce qui concerne l'Union européenne à 15, dont la production totale (incluant celle de la France) est de 41 millions de tonnes. La diminution est du même ordre pour l'Union à 25, dont la production totale est un peu supérieure à 59 millions de tonnes en 2003.

La production des pays de l'Union européenne à 15 autres que la France, qui se situait à 38,6 millions de tonnes en 2001 et à 39,4 millions de tonnes en 2002, a nettement baissé en 2003 avec 34,7 millions de tonnes. Les baisses de production, dues aux mauvaises conditions climatiques, ont affecté tous les pays producteurs de l'Union à 15, en particulier le Royaume-Uni (-15 %), les Pays-Bas (-12 %), l'Allemagne (-11 %), mais aussi les nouveaux pays membres, en particulier la Pologne, premier pays producteur de l'Union à 25, dont la production de 2003 (13,7 millions de tonnes) s'affiche en retrait d'environ 12 % par rapport à celle de 2002.

Des prix à la hausse

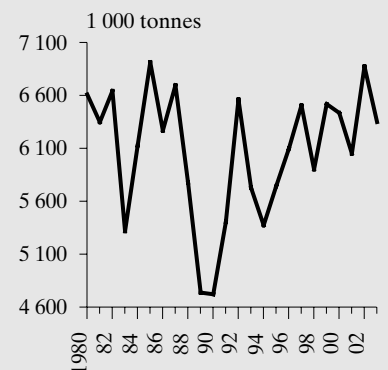
Les prévisions de récolte en baisse marquée dans plusieurs pays de l'Union européenne ont entraîné des cours de début de campagne en hausse par rapport à la campagne précédente. L'indice moyen des prix à la production

(IPPAP base 100 en 2000) des pommes de terre de conservation pour les trois premiers mois de la campagne 2003-2004 était supérieur de près d'un tiers à celui de la même période de la campagne précédente. La hausse était même proche de 40 % pour la pomme de terre de conservation destinée à la vente au détail. En revanche, on enregistrait une baisse de 10 % pour les pommes de terre destinées à l'industrie. Quant aux pommes de terre féculières, elles restaient quasiment au même niveau.

Sur la campagne qui vient de s'achever (août 2003 à juillet 2004), l'indice moyen des prix à la production des pommes de terre de conservation est en hausse de 30 % par rapport à celui de la campagne antérieure. L'augmentation est de 18 % si on le compare à la moyenne des trois campagnes précédentes.

Cette hausse des prix ne semble pas avoir gêné la consommation intérieure qui, dès l'automne 2003, a nettement augmenté, apparemment encouragée par des campagnes promotionnelles.

La production totale de pommes de terre sur un quart de siècle est assez fluctuante



Source : Agreste

L'offre est en baisse, les prix en hausse mais la consommation et les exportations augmentent

L'évolution des prix est très différenciée suivant la catégorie de variétés

L'indice des prix des variétés à chair normale, principalement bintje, agata et mona-lisa, enregistre des fluctuations plus importantes que celui des variétés à chair ferme telles que rose-val, charlotte, nicola, belle de Fontenay, franceline, chérie et amandine. On constate ainsi que sur près de cinq campagnes, l'indice des prix de cette dernière catégorie oscille assez peu autour de la valeur initiale. En revanche, celui des variétés à chair normale s'en détache très nettement, avec des valeurs très supérieures lors de la campagne 2001-2002 et, plus encore, lors de la dernière campagne.

Ainsi, par exemple, en août 2003, le prix de la bintje était de 18 €/q, soit le double de sa valeur de fin août 2002. Il s'est maintenu à ce niveau, voire un peu au dessus, jusqu'au printemps où il

a augmenté pour atteindre 25 € au mois de mai. Le cours moyen de ce produit pour la campagne qui s'achève est le double de celui de 2002-2003 ; il est supérieur de moitié à la moyenne des cinq dernières campagnes.

Les exportations augmentent en tonnage et sont mieux valorisées

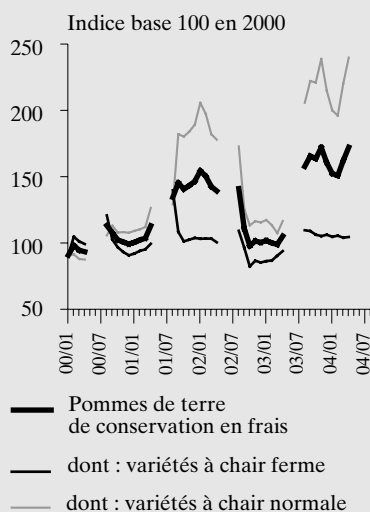
L'essentiel des exportations françaises de pommes de terre à l'état brut ou transformé se fait vers l'Union européenne et l'élargissement à 25 ne fait que renforcer cette tendance. Au cours des dix premiers mois de la dernière campagne, 1,7 million de tonnes de pommes de terre ont été exportées sous forme brute ou transformée, soit 300 000 tonnes de plus que pendant les dix premiers mois de la campagne précédente. Les exportations de pommes de terre de conservation non transformées ont atteint 1,3 million de tonnes entre août 2003 et mai 2004, soit un gain de 29 % sur le million de tonnes exporté pendant la même période de la campagne antérieure. Cette hausse est en particulier due aux ventes vers l'Espagne – qui reste le premier client de la France avec une progression de moitié –, ainsi qu'à celles destinées à l'Italie et au Portugal qui augmentent respectivement de 59 et 82 %. La progression est plus modérée vers les Pays-Bas, la Belgique et le Royaume-Uni alors que l'Allemagne et la Grèce ont nettement réduit leurs achats.

En conséquence de la baisse de la production française de pommes de terre de conservation, la demande des industriels à l'importation a sensiblement augmenté : entre août 2003 et mai 2004 elle s'est accrue de 19 000 tonnes, soit 17 %, par rapport à la même période de la campagne précédente ; elle se situe ainsi à 132 000 tonnes.

Entre ces deux mêmes périodes, l'excédent quantitatif des échanges de pommes de terre de conservation non transformées augmente de 30 % pour s'élever à près de 1,2 million de tonnes. Quant à l'excédent en valeur, avec plus de 280 millions d'euros, il gagne plus de 80 % par rapport au bas niveau de la campagne 2002-2003 où il avait souffert d'une faible valorisation du produit.

En ce qui concerne les échanges de pommes de terre sous forme de produits transformés (frites, flocons, chips...), leurs importations, pendant les dix premiers mois de la campagne 2003-2004, se situent à 790 000 tonnes, en progression de 13 % par rapport aux dix premiers mois de la précédente campagne. Elles restent nettement plus élevées que les exportations, qui, avec 420 000 tonnes, progressent aussi mais plus faiblement (+ 2 %). En définitive le déficit de ce poste, chroniquement élevé, se creuse nettement en augmentant de 29 %.

Le prix des variétés à chair normale varie beaucoup plus que celui des variétés à chair ferme



Pommes de terre de conservation non transformées : nette augmentation des tonnages échangés en 2003-2004

